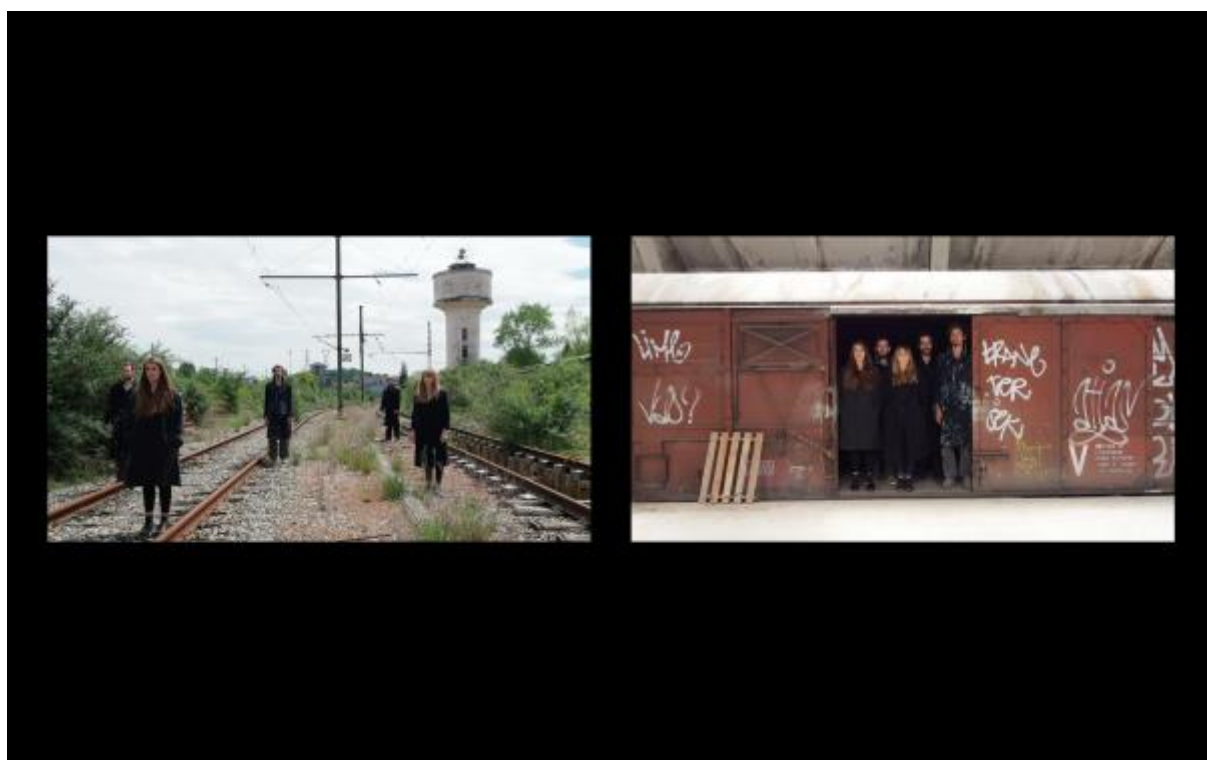


WILD

DOSSIER DE MÉDIATION CULTURELLE
EN LIEN AVEC LE SPECTACLE *WILD*

-
CIE FEARLESS RABBITS



Proposition d'atelier de réalisation de très court-métrage sur *Wild*

Une expérience autour du *physical theater* et du *physical cinema*
Une pratique du corps théâtral et une approche du média cinéma
Une approche directe des matières physiques abordées dans le spectacle
Un parcours complet pour approcher le spectacle plus simplement
L'objectif d'un rendu exigeant à des fins d'exposition

WILD

SOMMAIRE

1/ Introduction

2/ Physical Theater

3/ Physical Cinema

4/ Un public, un temps, des lieux

5/ Description technique

6/ Visuels

INTRODUCTION

L'idée de cet atelier est née de l'observation des médias environnants aujourd'hui. Julie Boissy, vidéaste, et Rémi Boissy, chorégraphe de la compagnie Fearless Rabbits, ont eu l'envie de développer pour *Wild* des formats cinématographiques très courts reprenant des matières physiques développées, par ailleurs, dans le spectacle lui-même.

Ils ont ainsi souhaité proposer des formats d'une à deux minutes - correspondant au format générique diffusé aujourd'hui sur Internet et nombre de réseaux sociaux - reprenant quelques-uns des codes physiques du spectacle et mis en scène dans différents espaces urbains choisis à proximité du lieu où seront finalement exposés/diffusés ces très courts-métrages.

Les enjeux pédagogiques et de partage sont alors très vite devenus évidents.

En effet, dès janvier 2016, tous deux eurent envie de développer une rencontre artistique avec les publics autour de ce projet. Développer une banque de très courts-métrages, dont les acteurs et réalisateurs seraient les publics eux-mêmes, respectant par ailleurs un cahier des charges technique et artistique particulier au vocabulaire corporel et cinématographique utilisé dans *Wild*.

La nécessité de dévoiler le travail est vite devenue évidente. Afin que cet atelier trouve une résonance jusque dans les halls de théâtre, le metteur en scène et la vidéaste ont imaginé une exposition vidéo, préalable aux représentations de *Wild* et pouvant, au choix de l'organisateur, arriver bien avant et/ou repartir bien après. Valorisant à la fois le travail accompli par les publics, mais aussi en leur offrant un lieu de diffusion, nous incitons ainsi ces mêmes publics à venir rencontrer l'œuvre à laquelle, d'une certaine manière, ils auront participé.

Un atelier-test a été réalisé avec la complicité du théâtre universitaire La Centrifugeuse à Pau et les étudiants de l'UPPA (Université de Pau et des Pays de l'Adour). L'atelier s'est déroulé sur cinq jours, durant lesquels ils ont réussi à produire cinq formes différentes dont vous découvrirez les visuels tout au long de ce dossier.

Seules contraintes à cet atelier, communiquer autour de deux méthodes à la fois actuelles et nouvelles : développer un corps autour de la notion de *physical theater* et développer une utilisation de la caméra autour du *physical cinema*.



WILD

PHYSICAL THEATER

Rémi Boissy, metteur en scène de la compagnie Fearless Rabbits, défend l'idée et l'appartenance à un mouvement que l'on appelle Physical Theater (théâtre physique).

Mouvement représenté sur la scène nationale ou internationale par des compagnies telles que Peeping Tom, Papaïoanou, DV8, Wim Vandekeybus, il se situe évidemment à une frontière naturelle entre art textuel et art corporel, mais plus que ça, ne connaît pas encore de frontière et de délimitation claire sur l'usage de l'un ou de l'autre.

L'un des fondements du travail de Rémi Boissy est le développement d'un langage chorégraphique au service d'un propos incarné de manière dramatique. Alors corps, intention, émotion, engagement doivent se réunir en un tout au service du seul spectacle.

L'intérêt de mener ce travail avec des publics n'étant pas forcément formés à de telles pratiques est que le corps est alors utilisé de manière sensé, il accompagne une image, un propos, une émotion. Le mouvement devient donc identifiable et réalisable par tous, avec des intensités évidemment variables mais n'est pas abstrait comme peut l'être parfois l'aspect qualitatif du mouvement chorégraphié.

L'interprétation, quant à elle, naît naturellement dans l'action du mouvement. En effet, la répétition ou l'action de mouvements sensés a pour effet de développer une émotion particulière chez les uns ou les autres. Dans la phase de découverte de cette pratique, de recherche, nous ne chercherons pas à viser plutôt telles ou telles émotions mais nous concentrerons sur l'émotion elle-même dont découlera forcément l'interprétation naturelle.

Comme au sein du premier atelier réalisé avec l'UPPA (Pau) et La Centrifugeuse, lors des prochains, Rémi Boissy se concentrera sur trois phases du spectacle.

L'une concentrée directement sur les mouvements de notre cage thoracique et leur amplitude donne, en groupe, un aspect animal très fort. Dans le spectacle, cette scène est développée pour mettre en relief notre aptitude à oublier que nous respirons, que nous sommes de simples « animaux », et appuyer par différents niveaux d'intensité la puissance que ce geste développe à la fois pour ceux qui l'éprouvent et ceux qui le regardent.

Une seconde phase, légèrement plus chorégraphique, et nommée « Violent Amour », met en relief toute la complexité d'une simple embrassade. Comment l'étreinte peut être profondément bienveillante ou agressive au travers d'infimes changements chorégraphiques ? Cela parle évidemment de relations affectives, mais aussi de cas plus complexes comme la relation au pervers narcissique, ou encore à des violences tues au nom de l'amour, de la famille voire d'une certaine cohésion sociale.

La dernière, nommée « Passer devant », consiste à développer une systématique gestuelle pour parvenir à rester devant l'autre. De fait, le renvoyer en arrière, passer devant lui. C'est une matière à la fois chorégraphique et extrêmement chargée émotionnellement. Au cœur des problématiques contemporaines, être le premier, réussir, *winner*, sont des objectifs devenus sociétaux. Quel prix physique et émotionnel pour en arriver là ?

Lors des ateliers, l'ensemble de cette phase de découverte sera assurée par Rémi Boissy ou l'un des interprètes du spectacle. Un accompagnement chorégraphique et émotionnel sera mis en place dans un cahier des charges gestuel resserré afin que tous se sentent à l'aise de s'exprimer entièrement.

Par ailleurs, même si les jours de tournage, il sera possible que les uns ou les autres soient face ou derrière caméra, tous devront participer à cette mise en place chorégraphique afin d'être en cohésion avec l'ensemble durant les jours de tournage.



PHYSICAL CINEMA

Julie Boissy, vidéaste de la compagnie Fearless Rabbits, développe, elle aussi, depuis de nombreuses années, une pratique cinématographique associée à un mouvement particulier.

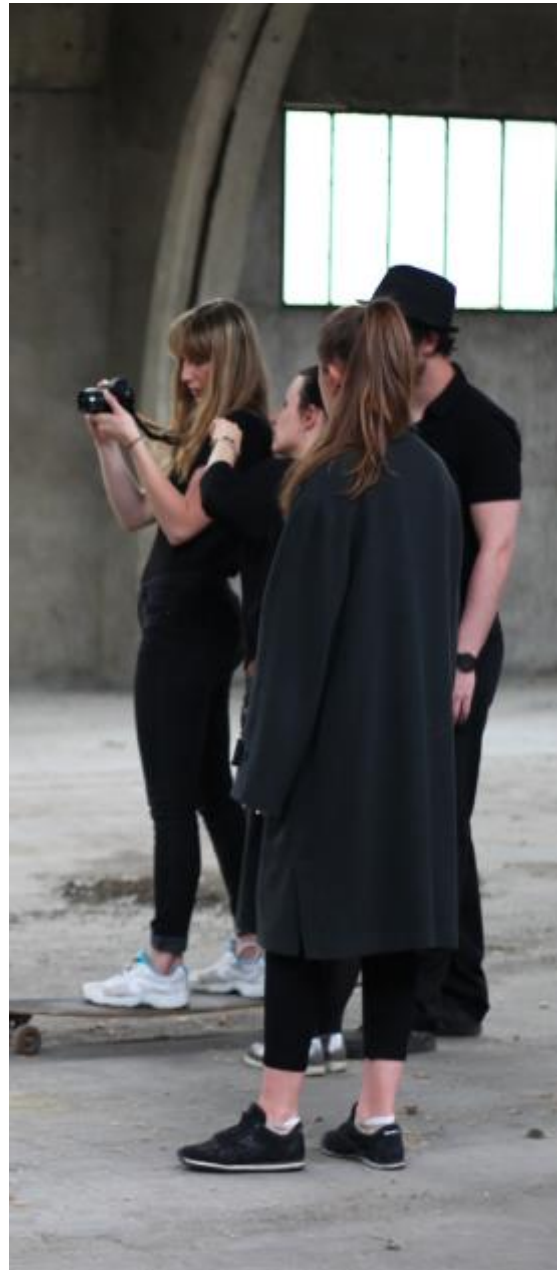
Le *physical cinema* naît de la rencontre entre un chorégraphe, un réalisateur et parfois un compositeur, où tous concentrent leur attention autour des notions de mouvements, de temps et d'espace au service d'un propos narratif ou abstrait. Deviennent alors essentielles la dramaturgie des lieux choisis mais aussi l'importance des mouvements de caméra comme vecteur émotionnel au service de l'ensemble.

Ainsi, il ne s'agit pas dans le *physical cinema* de se concentrer sur la beauté et la performance technique d'une lumière ou sur l'interprétation de l'acteur, mais bien de focaliser l'attention de tous sur l'importance du mouvement, du temps et de l'espace.

Le plus souvent, le corps prend alors conscience d'une écriture particulière pour la caméra, et la caméra écrit au service du mouvement.

L'ensemble portant toujours une attention particulière au lieu choisi pour le tournage et pour lequel tous écrivent.

Dans le cadre de cet atelier, Julie Boissy accompagnera les publics vers ce maniement particulier de la caméra, mais aussi dans des aspects parfois plus techniques et dans l'utilisation de matériels professionnels. L'écriture chorégraphique de la caméra sera réalisée toujours en lien avec les lieux qui auront été préalablement repérés, afin d'être force de proposition sur le maniement d'outils complexes et réduire leur utilisation à un cahier des charges de nouveau bien maîtrisé.



UN PUBLIC, UN TEMPS, DES LIEUX

UN PUBLIC

Le public concerné par cet atelier :

- Adultes et enfants à partir de la 4e
- Minimum 8 personnes
- Maximum 25 personnes (avec un encadrement approprié s'il s'agit d'un groupe scolaire)

UN TEMPS

L'atelier sera mis en place au minimum 1 mois avant la date de jeu au sein du théâtre.

Le temps de mise en place de cet atelier :

- Un minimum de 5 x 2 heures facturé à l'heure.
3 x 2 heures encadrées par le metteur en scène (ou un interprète) et la vidéaste pour mettre en place le travail chorégraphique
2 x 2 heures de tournage (ATTENTION : pour les jours de tournage, prévoir un aller et un retour aux lieux choisis en dehors de ces 2 heures)
- Un temps idéal de 5 jours facturé au forfait.
2 jours de mise en place chorégraphique
3 jours de tournage

DES LIEUX

Afin que ces ateliers trouvent un écho particulier pour les publics et les théâtres qui accueilleront *Wild*, nous souhaitons évidemment pouvoir tourner l'ensemble des scènes dans la ville où le spectacle sera accueilli. Un repérage sera effectué au préalable, dans la ville, par la vidéaste et le metteur en scène, en tenant compte des problématiques organisationnelles (scolaires en particulier).

DESCRIPTIF TECHNIQUE

Afin de mener à bien l'ensemble de cet atelier, la compagnie met à disposition un pack technique et humain décrit ci-après :

MOYENS HUMAINS : 2 personnes

- La vidéaste
- Le metteur en scène ou l'un des interprètes

MOYENS TECHNIQUES :

- Un enregistreur ZOOM H1
- Une caméra HD PANASONIC
- Un réflex OLYMPUS EM-5 MARK II
- Deux pieds
- Un steadicam mécanique
- Une Action Cam PNJ AEE SD 100
-

Pour une demande de devis merci de contacter :

Amandine Bretonnière – Production – prod.frab@gmail.com

ou

Rémi Boissy – Metteur en scène – rfearlessb@gmail.com



Pour le Collectif Fearless Rabbits / Association Loi 1901
Siège Social : 25 bis avenue du Général de Gaulle 64000 PAU (FR)
N° SIRET : 532 580 214 000 15
Code APE : 9001 Z
Licence d'entrepreneur : 2-1082036
Date de création 26/04/2011

WILD

VISUELS

RÉALISÉS LORS DU PREMIER ATELIER EN MAI 2016



WILD



WILD



WILD